

Repérages

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 13

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

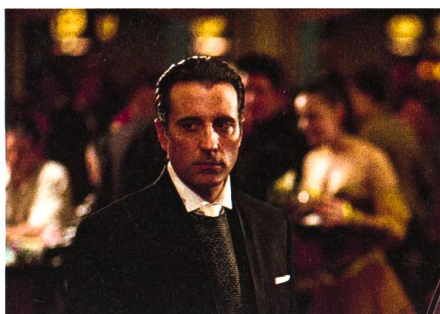
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ANDY GARCIA goûte au Cuba libre

Pour la première fois, Andy Garcia va se retrouver devant et derrière la caméra. Pour faire ses premiers pas de réalisateur, il sera entouré d'une belle brochette de stars. Dustin Hoffman, Benicio Del Toro, Javier Bardem et Robert Duvall sont en effet partants pour l'aventure de «The Lost City». Ce film aura pour toile de fond les événements qui ont marqué la chute de Batista et l'arrivée au pouvoir de Fidel Castro en 1959. Andy Garcia interprétera quant à lui un tenancier de night-club, pas vraiment galvanisé par les bienfaits annoncés du socialisme, qui se décide à émigrer aux Etats-Unis. L'intrigue s'inspire de plusieurs œuvres du romancier cubain exilé G. Cabrera Infante. Le tournage débutera en avril à Miami. (fme/fd)



PEDRO ALMODÓVAR boudé par la télévision

Pas de moins de cinq distinctions, dont celle du meilleur film, ont été décernées à «Parle avec elle» («Hable con ella») de Pedro Almodóvar lors de la récente 15^e édition du Prix du cinéma européen. Hélas pour le cinéaste espagnol, la cérémonie, qui avait lieu à Rome, n'a été diffusée par aucune chaîne française ou allemande, alors que ces pays sont «deux des plus grands ambassadeurs de la promotion du cinéma européen», souligne l'Académie du cinéma européen, institution organisatrice de la manifestation présidée par Wim Wenders. Ces mêmes télévisions, qui bénéficient pourtant des aides européennes visant à stimuler la production télévisuelle en Europe, arrosent par ailleurs abondamment quand il s'agit des oscars... L'audimat, décidément, peine à rimer avec l'éthique. (fme/fd)

NOBEL AU CINÉMA

Être sans destin d'Imre Kertész, premier roman du lauréat du Prix Nobel de littérature 2002, sera adapté pour le cinéma. L'écrivain hongrois signera le scénario et c'est un compatriote, le chef opérateur hongrois Lajos Koltai, qui devrait en assurer la mise en scène. (fm)

LEONARDO DICAPRIO EN GÉOPOLITIQUE

Sex-symbol aux allures d'éternel adolescent, Leonardo DiCaprio prend les choses au sérieux et vise haut. En attendant d'incarner Alexandre le Grand pour Baz Luhrmann («Romeo + Juliet»), il se plonge dans la «bouillonnante» Guerre froide avec «Bombshell». Il retrouve ainsi Lasse Hallström («Gilbert Grape») en interprétant Theodore Hall, jeune prodige en physique nucléaire livrant aux Soviétiques des informations sur la bombe atomique par souci d'équilibre des forces. Leonardo DiCaprio incarnera aussi James Wilson, l'un des fondateurs de la CIA, dans «The Good Shepherd», qui sera la deuxième réalisation de Robert de Niro. (fme)

PRÉSERVER LA DIVERSITÉ DU CINÉMA

Alors que l'Organisation mondiale du commerce (OMC) relance les négociations sur la libéralisation des services visant notamment à prohiber les aides

nationales au cinéma, les alliances se multiplient. Le Centre national de la cinématographie (CNC) et la Korean Film Commission (Kofic) viennent notamment de signer un accord de coopération. Grâce à des mesures de quotas par écran et un système de soutien à la création proche de la position française, la Corée du Sud a en effet conservé près de 50 % de parts de marché. L'accord entre les deux pays est placé sous le signe de la «préservation et de la promotion de la diversité culturelle». Le CNC s'est en outre allié avec l'Institut cubain de l'art et de l'industrie cinématographique (ICAIC). (fme)

DISNEY ET LA PHOTO DE GUERRE

Les studios Disney préparent un film sur le photographe américain d'origine hongroise Robert Capa (1913-1954). Témoin des principaux conflits de son époque, il fonda la prestigieuse agence Magnum en 1947. C'est au Vietnam, alors qu'il était en mission pour le magazine américain Life, qu'il a trouvé la mort en sautant sur une mine. Disney a acquis les droits de l'autobiographie du photographe, ainsi que de la biographie que Richard Whelan lui a consacrée. La compagnie de Mickey a aussi acheté des épreuves et des mémoires au Fonds Capa. Romancée, l'histoire se déroulera dans le contexte du débarquement de Normandie. (fme)

CHRISTOPHE GANS BÉDÉPHILE

Christophe Gans («Le pacte des loups») a le vent en poupe et le public jeune devrait apprécier ses prochains films, qui sont deux adaptations de bandes dessinées. À commencer par «L'aventurier» ou «Bob Morane en Birmanie» (avec Indochine pour la bande originale...) sur fond de décolonisation britannique. Puis Christophe Gans misera sur Rahan, héros mytho-préhistorique et BD de vingt-deux tomes déjà adaptée pour le petit écran. Cette grosse production mêlera prises de vues réelles et images de synthèse. (fme)

JACKPOT POUR SONY

Avec plus de 3,9 milliards de francs de recettes, Sony Pictures Entertainment (SPE) arrive en tête du box-office mondial 2002. Le record détenu depuis 1998 par la Twentieth Century Fox (3,8 milliards dont 2,5 grâce à «Titanic») est battu. Trois blockbusters ont fait cracher la machine à sous: «Spider-Man» (1,1 milliard), «Men in Black II» (626 millions) et «xXx» (345 millions). SPE, studio basé à Culver City en Californie, est une entreprise globale active dans tous les secteurs du divertissement, de la salle de cinéma à la sphère privée. Associé à quatre autres majors, Sony développe actuellement la distribution de ses films sur internet. (fme)

LE JEU SELON BRIAN DE PALMA

Après le tournage en France de «Femme fatale», Brian De Palma («Carrie») se rendra en Italie pour «Troyer», adaptation du premier roman de Gardner McKay. Le producteur tunisien Tarak Ben Ammar est à nouveau de la partie. «Troyer» suivra le face à face d'une femme médecin et d'un serial pas tout à fait killer, puisqu'il laisse ses victimes dans le coma. Avec ce joueur pervers, De Palma poursuit sa quête obsessionnelle: traduire l'agressivité du monde. (fme)

BUSINESS BESSON RÉCOMPENSÉ

EuropaCorp, société de production et de distribution de Luc Besson, a reçu le Trophée de la Décennie 2002. Ce prix, attribué par un cabinet de conseil et d'audit américain avec des partenaires économiques français comme le magazine L'expansion, distingue les entreprises de l'Hexagone les plus performantes. EuropaCorp a connu une croissance fulgurante (+3061% de chiffre d'affaires en trois ans!) et produit neuf films en 2002, dont «Taxi 2» (11 millions d'entrées). Avec sa prochaine entrée en Bourse, la société sera en mesure de réaliser le rêve de Luc Besson: concurrencer Hollywood. (fme)

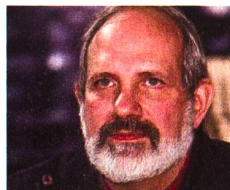
Leonardo DiCaprio



Rahan



Brian De Palma



Spiderman

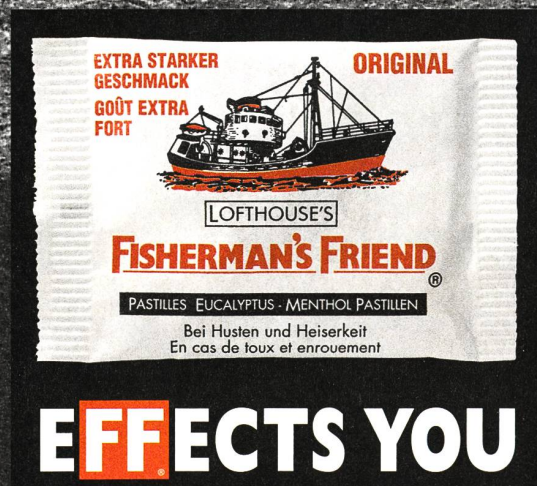


Luc Besson



FFORCE

BY **FISHERMAN'S FRIEND**



EFFECTS YOU